

LA MANIF POUR TOUS - UNIVERSITÉ D'ÉTÉ

Discours de clôture

Denis TILLINAC
journaliste, écrivain

Armés seulement de votre conscience morale, vous avez su vous insurger contre l'air du temps pour annoncer dans les froidures de l'hiver un printemps des cœurs et des âmes. Merci d'avoir semé des graines d'espérance dans ce vieux pays trop souvent infidèle à sa haute mémoire. Merci d'avoir soutenu la cause de *l'altérité* face aux tristes apôtres de l'indifférencié, leurs relais politiques, intellectuels et médiatiques. Ils ont misé sur l'indifférence des uns, la lassitude des autres, la confusion mentale de presque tous. Marcheurs pour tous, veilleurs debout, sentinelles, vous avez déjoué leur cynisme en écrivant sans haine ni mépris la première page d'une histoire qui promet d'être ensoleillée par un idéal.

Écrivez la suivante, le peuple français est depuis si longtemps en deuil d'un idéal. Merci d'avoir rappelé implicitement qu'une femme n'est pas un homme, qu'un couple n'est pas une paire, qu'un enfant n'est pas un objet de désir, que l'amour n'est pas un sujet juridique. Toute notre civilisation judéo-chrétienne et gréco-latine repose sur le distinguo fécond entre la féminité – Vénus, la Vierge, Ophélie – et la masculinité – Œdipe, le Christ, Rodrigue. Toutes les créations de l'Occident y puisent leur sens. Tous les désirs qu'elles ont reflétés y trouvent leur saveur. Les noces du Même avec le Même, c'est Narcisse. Les noces de l'*ego* ivre de soi et de la science souveraine, c'est la folie de Faust ou de Frankenstein. Il y a loin de l'équité à l'équivalence, et une marge sociale, affective ou sexuelle ne saurait se définir qu'en référence à une norme. Il y a loin, très loin, d'une légalité captive de lobbies démagogiques à la légitimité qui est d'essence spirituelle et repose en l'occurrence sur un fonds anthropologique irrécusable. Quand une société gouvernée par des Créon de Bas-Empire oublie le droit sacré qu'invoque Antigone, elle finit par sombrer et les totalitaires prolifèrent sur ses ruines.

Forte de ces évidences, votre insurrection ludique et pacifique s'inscrit contre un nihilisme déguisé en compassionnel, selon lequel tout se vaudrait, les émotions qui ennoblissent et les pulsions qui avilissent, les idées à la mode et les ancrages qui survivent à toutes les modes. Tout ne se vaut pas. La vulgarité intellectuelle et morale ambiante achoppe sur votre exigence d'élévation spirituelle, ça prouve que le mercantilisme vicelard de cette société, s'il fait des dupes innombrables, doit prendre en compte un front du refus. Le vôtre, le nôtre, celui des acteurs anonymes qui, cet hiver, ont pris l'Histoire à bras-le-corps. À bras-le-cœur. L'Histoire avec une majuscule, pas la politcaillerie au ras des pâquerettes.

Ce que vous avez réussi vous oblige. Vos manifs et vos veilles autorisent l'espoir d'une chevalerie des âmes, adoubee sans arrogance ni agressivité par la nécessité de réconcilier un vrai couple, celui du bon sens et de la vertu, au sens le plus universel du terme. *Ne lâchez rien*. Ne vous laissez manipuler par aucune faction mais continuez d'agir, de témoigner, de résister, chacun dans votre sphère, chacun avec son tempérament.

Car ne nous laissons pas abuser : le mariage pour tous, qui concerne une très infime minorité, y compris chez les homosexuels, est le leurre d'une visée plus dangereuse car plus globale. La volonté inavouée et peut-être inconsciente des adeptes de la « théorie du genre » *made in USA*, c'est de détruire une civilisation qui depuis son aube hiérarchise les affects, respecte sa mémoire

et érige des garde-fous contre la barbarie. Pour des raisons qui relèvent de l'instinct de mort, ils conspirent à l'édification d'un monde proprement infernal, prophétisé par Huxley dans son « meilleur des mondes », par Orwell dans son *1984*, mais aussi par Péguy, Bernanos, Hannah Arendt et autres veilleurs ou sentinelles.

Ce projet totalitaire, il vous incombe de le démystifier ; telle est votre mission historique. Elle exige de vous un engagement permanent et une lucidité sans éclipse. Jamais le fanatisme de l'indifférenciation n'a menacé d'aussi près les fondements mentaux, moraux, sentimentaux et culturels de notre peuple. Son apathie ferait frémir d'angoisse et de dégoût si vous n'aviez levé les étendards d'une noble révolte. Continuez ! Vos alliés sont comme l'armée des ombres de Kessel entre les mailles du pays « officiel ». Ils se croient isolés, on leur fait croire qu'ils sont ringards. Seul les réconforte le courage de votre activisme. Tôt ou tard, la ringardise aura viré de bord et les historiens de l'avenir vous en créditeront.

Ne soyez ni sectaires, ni dogmatiques. Méfiez-vous des embrigadements et des amalgames. Continuez d'illustrer les valeurs sans lesquelles aucun peuple ne peut survivre – autant dire le sens de l'honneur, de l'altitude, de la gratuité, de l'harmonie, de l'intériorité, de la nuance, du remords, du panache, de l'oubli de soi. Et par voie de conséquence naturelle, le sens de l'altérité, qui fonde le discernement et ouvre à la beauté du monde.

Merci de votre attention.

Merci pour tout et bon courage !